

Code Natura 2000 : A 166

Chevalier sylvain

Carte d'identité

Nom scientifique : *Tringa glareola*

Classification : oiseau, limicole

Taille : 19-23 cm

Poids : 50 à 90 g

Présence en Wallonie : en migration (avril à mai et juillet à septembre)

Nid : au sol dans les marais et les tourbières du nord de l'Europe

Nombre d'œufs : 4

Nombre de nidification : 1 par an

Hivernage : marais d'Afrique

Alimentation : petits invertébrés aquatiques

Protection : maintien des zones humides, maintien de la tranquillité des sites fréquentés.



Identifier

L'hiver a été très humide cette année et les prairies sont particulièrement inondées. De grandes flaques d'une quinzaine de centimètres de profondeur sont réparties de part et d'autre du cours d'eau. Une aubaine pour certains oiseaux en migration en ce début du mois de mai. Ils y trouvent de quoi se nourrir avant de repartir vers leurs sites de nidification en Scandinavie. La plupart sont des limicoles, caractérisés par leurs habitudes à fouiller la vase et les eaux peu profondes pour se nourrir. Ce sont les bécasseaux, les chevaliers, les barges, les courlis...

Un oiseau de la taille d'une petite grive avec un cou, des pattes et un bec long marche dans l'eau et y picore de temps en temps. Le dos et les ailes sont gris tacheté de noir et de blanc, le cou et gris avec de fines stries blanches, le ventre est blanc et les pattes sont jaunâtres. Il a aussi le dessous des ailes clair, la base de la queue blanche et de fines barres noires sur la queue. C'est un chevalier sylvain. Il se confond parfois avec le chevalier culblanc qui est globalement plus sombre sur le dessus du corps et au dessous des ailes et possède de grosses barres noires à la queue. Leur identification demande cependant beaucoup d'attention.

Observer

Le chevalier sylvain se reproduit dans la toundra de Scandinavie. Il niche aussi en Ecosse et dans certains Pays Baltes. Il passe l'hiver en Afrique. La Wallonie se situe dans les couloirs de migration de ce limicole. On

l'observe donc en passage de la mi-avril à la fin mai et de juillet à septembre, beaucoup plus rarement, en octobre.

Les oiseaux peuvent s'arrêter à peu près n'importe où, du moment qu'il y ait un plan d'eau peu profond et des vasières ou des plages de boue. Certains sites sont particulièrement attractifs comme les bassins de décantation, souvent encore en activité. Dans ces zones industrielles se regroupent parfois plus de 20 individus. Ils y reprennent des forces quelques heures ou quelques jours avant de repartir vers leur lieu de nidification ou vers leur lieu d'hivernage. Les groupes sont souvent plus importants en été car il y a, en plus des adultes, tous les jeunes de l'année. Le chevalier sylvain fréquente plus volontiers l'intérieur des terres (marais d'eau douce) que la côte.

Le régime alimentaire du chevalier sylvain est composé essentiellement d'invertébrés aquatiques mais aussi de vers de terre. Les larves de moustiques sont particulièrement appréciées et constituent l'aliment de base des jeunes.

Protéger

Les principales menaces pour le chevalier sylvain sont l'assèchement et le reboisement des tourbières dans la zone de nidification.

La destruction des zones humides est un acte à éviter absolument pour le maintien de la biodiversité. Un



grand nombre d'espèces protégées y nichent, y hivernent ou s'y arrêtent en migration. Pour favoriser l'habitat de nourrissage du chevalier sylvain, les vasières autour des plans d'eau, les cultures et prairies inondées doivent être maintenues le plus longtemps possible durant les périodes de migration.

La qualité de l'eau est importante pour les limicoles. De celle-ci dépendra la richesse de la vase dans laquelle les oiseaux devront trouver suffisamment de nourriture pour reprendre des forces avant la suite de leur migration. Dans les parcelles agricoles à proximité des plans d'eau, l'usage de produits phytosanitaires devrait donc être limité à la lutte ciblée contre les rumex, les charbons et les orties. L'usage des insecticides et des vermifuges devraient également être contrôlé. De façon générale, l'application de bonnes pratiques agricoles favorisera la qualité de l'eau.

Les principaux sites de passage devraient subir le moins de dérangement possible durant la période de migration, d'avril à septembre.

ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

